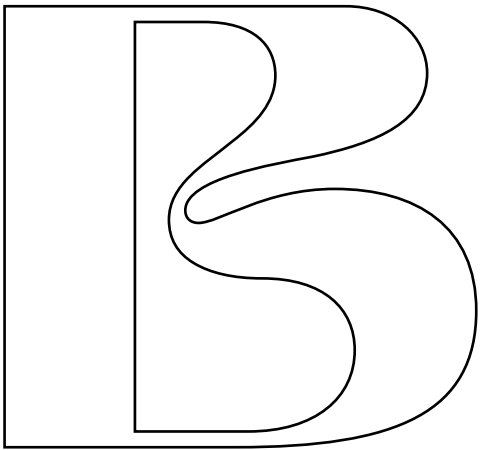


Enquête BIM 2025: Entre avancées et défis de la transformation numérique



Plus de cinq ans après sa dernière enquête d'envergure, suisse.ing a une nouvelle fois sondé ses membres sur l'usage de la modélisation des données du bâtiment (BIM). Si les résultats révèlent une continuité globale dans l'adoption du BIM, ils mettent aussi en lumière des changements significatifs dans les moteurs et les freins à la numérisation du secteur de la construction. Quelques tendances notables émergent également.

Parmi les principaux constats de cette enquête, une grande stabilité se dessine dans la proportion d'entreprises utilisant le BIM, restée pratiquement inchangée depuis 2019. Trois quarts des répondants déclarent y recourir, quelle que soit la taille de leur structure. L'adoption est désormais totale dans les bureaux de 50 collaborateurs et plus, tandis que dans les petites entreprises, elle plafonne à environ 65%. Vue sous l'angle d'une application effective, la réalité est toutefois plus nuancée: seules quelque 7% des entreprises indiquent que le BIM est utilisé «presque toujours» dans les projets auxquels elles participent. Ainsi, la large majorité des structures en font usage, mais uniquement pour une fraction de leurs mandats – une tendance qui s'explique sans doute par la rentabilité du BIM sur les projets de grande taille.

Déploiement proactif du BIM et émergence de nouveaux champs d'activité

Fait marquant, environ 70% des entreprises appliquent le BIM même en l'absence d'exigence explicite du mandant. Cette initiative illustre la tendance du BIM à s'imposer comme un standard intégré aux processus de planification. L'usage d'un plan d'exécution BIM (PEB) s'est également généralisé: 35% des répondants l'emploient régulièrement ou dans la majorité de leurs projets, tandis que 38% l'utilisent plus ponctuellement. Par ailleurs, la fonction de «BIM manager» prend de l'ampleur, avec 36% des entreprises assurant ce rôle dans certains projets. En parallèle, un quart d'entre elles proposent d'ores et déjà des prestations de conseil en BIM en complément de la planification traditionnelle, confirmant l'essor du BIM en tant que champ d'activité à part entière.

Le secteur public aux avant-postes

L'enquête met en évidence un changement significatif quant aux moteurs du BIM. Alors qu'en 2019, le secteur privé était perçu comme le principal catalyseur, la dynamique s'est inversée: 75% des répondants indiquent que le BIM est à présent porté par des institutions publiques ou à majorité publique, soit une augmentation de plus de 30 points de pourcentage en cinq ans. Cette évolution s'accompagne d'une mutation dans la perception des bureaux de planification également: en 2019, seuls 12,8% d'entre eux se considéraient comme des promoteurs du BIM; ils sont aujourd'hui 24% à assumer ce rôle.

Des freins persistants, notamment en matière de rémunération

Malgré la progression du BIM dans les pratiques de planification, son déploiement à grande échelle se heurte encore à plusieurs obstacles majeurs. Le principal frein reste la réticence des mandants à en financer l'usage. Par surcroît, collaborer avec des partenaires non encore familiarisés avec le BIM ou ne disposant pas des outils adéquats représente un défi récurrent. Les incertitudes juridiques, peu mentionnées dans le cadre de l'enquête 2019, émergent cette année comme une préoccupation croissante, bien que les avis divergent sur leur réelle incidence. En revanche, l'investissement dans le BIM au sein même des entreprises semble poser moins de difficultés: les répondants jugent cet aspect moins contraignant.

Conclusion: une constance ponctuée de changements

Les résultats de l'enquête BIM 2025 confirment une continuité dans l'adoption du BIM, tout en pointant certaines évolutions dans les moteurs et les freins à son implémentation. Le secteur public s'impose désormais comme le principal levier de diffusion, tandis qu'un nombre croissant d'entreprises intègrent le BIM de manière proactive, indépendamment des exigences de leurs clients. Néanmoins, des défis persistent, notamment le défaut de rémunération supplémentaire spécifique pour les prestations BIM et la disparité des niveaux de compétence au sein de la filière. Grâce à ces résultats, l'enquête fournit des repères précieux pour orienter les développements futurs et définir les mesures nécessaires à une intégration durable du BIM dans les processus de construction et de planification.

Potentiel et perspectives d'avenir

Les attentes en termes d'opportunités offertes par le BIM apparaissent très variées. Tous les domaines d'application évalués sont jugés prometteurs, sans qu'un secteur spécifique ne se démarque particulièrement. Ce phénomène reflète soit un optimisme diffus, soit une incertitude quant aux domaines où les avancées les plus significatives sont attendues. Néanmoins, d'importants gains d'efficacité restent à concrétiser: près de 60% des entreprises affirment que leurs processus de planification internes n'ont pas (encore) connu d'amélioration notable de l'efficacité grâce au BIM au cours des deux dernières années. Il reste à voir comment les choses évolueront.



Enquête BIM 2025:
les résultats en détail

Maurice Lindgren, responsable des affaires politiques,
secrétariat suisse.ing